

DES CHANCES NON SAISIES? LES CONTRATS ENTRE BONN ET PRAGUE DANS L'OPINION DES ALLEMANDS DES SUDÈTES

K. Erik Franzen

Cet essai, qui provient d'une maîtrise de Cologne, traite de la réaction des Allemands des Sudètes organisés politiquement au contrat de Prague du 11 décembre 1973 et au contrat de voisinage du 27 février 1993 entre l'Allemagne fédérale et la Tchécoslovaquie. Aux déclarations et appréciations de la „Volksgruppenführung“ (la direction des groupes populaires), des Sudetendeutsche Landsmannschaft et Sudetendeutscher Rat, sont confrontés en complément les jugements des soi-disantes „Gesinnungsgemeinschaften“ (communautés de convictions politiques), à savoir: Ackermann-Gemeinde, Seliger-Gemeinde et Witikobund. En tenant compte de la critique détaillée du contrat, l'analyse en arrive à la conclusion que dans la question importante concernant leur propre compréhension et celle de l'histoire de ses acteurs, la „Volksgruppenführung“, en particulier, n'est pas en mesure de remettre en question ses propres positions de manière différenciée: sa compréhension historique étroitement nationale et tournée vers le passé interprète en grande partie le rôle historique des Allemands des Sudètes comme étant toujours pratiquement une communauté sacrifiée et elle occulte la question complexe de savoir si elle n'était pas d'une certaine manière

responsable de cette situation. Heureusement, les Ackermann-Gemeinde et Seliger-Gemeinde ont montré que, dans le processus difficile de compréhension mutuelle entre Allemands, Allemands des Sudètes et Tchèques, elles étaient capables de regarder vers l'avenir en mettant au premier rang de leurs préoccupations la réconciliation de tous les concernés.